

On réclame des droits? Montrons que le droit n'existe que là où le devoir est accepté et accompli.

On parle de volonté populaire? Montrons bien que la volonté populaire ne fait pas le droit, mais qu'elle ne fait que l'exprimer, que le produire en un texte de loi, et que cette loi est juste, si elle est conforme au droit supérieur, et injuste, si elle le blesse.

On prône la démocratie, et il n'y aurait de salut qu'en l'idée démocratique? Etablissons clairement que l'idée de bien social commun n'implique pas l'idée brutale de souveraineté; qu'il n'y a pas plus de souveraineté populaire que royale ou bourgeoise, et que le bon plaisir est tyrannique, qu'il vienne du peuple ou du roi, ou des bourgeois ou des patrons.

La démocratie ne signifie pas que le peuple a le droit de tout faire. Souvenons-nous qu'il n'y a de légitime que ce qui est véritablement utile au bien sociale.

Etudions donc notre religion à la lumière des vrais principes; faisons la lumière dans les esprits, et les rayonnantes clartés de la vérité auront raison de la brutalité des luttes de la mêlée sociale, parce qu'en les démasquant, elles feront apparaître d'un côté la faiblesse de l'adversaire, et de l'autre, la force et la vitalité de la doctrine catholique.

L. E. TRUDEAU, O. P.



RECENSIONS

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.—“L'encyclique *Rerum Novarum* sur “*La condition des ouvriers*”. — Traduction française officielle. — Nouvelle édition, avec préface, division et notes. En vente au Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue St-Jacques, Montréal, au prix de 15 sous.

Il serait inutile aux conférenciers de la prochaine “Semaine Sociale” de Montréal de commenter cette grave et profonde encyclique: “*Rerum novarum*”, si leurs auditeurs ne prenaient connaissance du texte auparavant. De même serait-il malaisé aux pro-